

entrer dans la ligue. Le Prince d'Orange qui se voioit bien près du trône par le droit de sa femme, & qui avoit depuis long-tems des vûes d'ambition, se chargea avec plaisir d'être l'exécuteur de leur volonté „ L'auteur de cette note s'étend ensuite particulièrement sur le zele de ce Prince pour la religion catholique & les démarches qu'il fit pour la rétablir en Angleterre. Il fait voir que sans l'ambition inquiete & intrigante de quelques mylords mécontents, le trône de Jacques n'auroit point été ébranlé. " Il étoit sincèrement attaché à la religion catholique, & il la regardoit comme seule véritable; il avoit beaucoup souffert durant le regne de son frere pour se maintenir dans le droit de la professer; étant monté sur le trône, il crut pouvoir faire célébrer l'office dans sa chapelle-royale, suivant le rit romain, avec toute la solemnité & toute la pompe qui convenoient au lieu. Il crut aussi, qu'il étoit de sa dignité de vivre en correspondance avec le Pape, chef de sa religion, comme faisoient tous les autres Rois catholiques; d'avoir un ministre auprès de lui, & d'en recevoir un de sa part. Il crut devoir tirer ses sujets catholiques de l'oppression où ils étoient, & suspendre en vertu de sa prérogative royale les loix pénales portées autrefois contre eux : il permit donc à quelques Catholiques de porter les armes dans ses troupes; il en introduisit d'autres dans ses conseils, en les dispensant du serment du Test : il ne perit dans cette pratique qu'après un jugement du banc du Roi,